

A Brassac, la lépidolite se présente en lames ayant 2 millimètres d'épaisseur, de couleur violet pourpré ou blanc nacré ($D = 2.83$). La tourmaline ($D = 2.99$) est généralement rose, en masses bacillaires radiales; on en rencontre cependant aussi de bicolore, rose et verte, dont les cristaux limpides ont jusqu'à 5 ou 6 centimètres de long; ces dernières sont le plus souvent engagées dans le quartz. Quant à l'apatite fluorifère violette, elle n'existe pas en cristaux bien individualisés, mais elle est cependant limpide.

Il est permis d'espérer que les environs de Brassac pourront fournir encore des minéraux intéressants, que je me propose d'aller rechercher prochainement; en effet, en descendant la hauteur du Clap, toujours du côté de Brassac, on peut trouver, dans la pegmatite, de la tourmaline noire en cristaux à faces latérales nettes, terminés par les faces du rhomboèdre primitif, ayant de 3 à 4 décimètres de diamètre; en outre, certains morceaux de cette même pegmatite sont, pour ainsi dire, lardés de béryl ($D = 2.69$) en cristaux assez volumineux, vert laiteux peu translucide. L'un de ceux que j'ai rapportés a 6 centimètres de long et 2 centimètres et demi de diamètre. Dans les morceaux renfermant du béryl, j'ai pu constater la présence de la niobite, qui possède la même forme que dans les gisements du Limousin.

Les minéraux décrits dans cette note et dans les suivantes ont été déposés dans la collection de Minéralogie.

*SUR UN GISEMENT DE TOURMALINE FERRIFÈRE DE CASTAILHAC,
CANTON D'ENTRAYGUES (AVEYRON),*

PAR M. H. ARSANDAUX.

Les granulites à tourmaline du plateau qui s'étend au Midi d'Entraygues, entre ce village et Villecomtal, sont coupées par plusieurs filons de pegmatite; deux de ces filons traversent le territoire de la petite commune de Castailhac. L'un d'eux, situé à l'Est du village, offre la particularité de renfermer de très gros blocs d'un quartz rose violacé, peu translucide, du jaspé gris et rouge et du quartz enfumé. Le deuxième filon, qui paraît passer dans la direction du clocher de Castailhac, constitue, à 100 mètres au Nord du village, un riche gisement de tourmaline. Elle est associée à de l'orthose, à du quartz en gros cristaux jaunâtres, peu transparents, n'offrant pas de particularité cristallographique, et à du mica muscovite peu abondant.

La tourmaline de Castailhac ($D = 3.19$), dont j'ai recueilli de nombreux

échantillons, est noire, vue en masse, mais brune, en éclat mince; elle se présente en masses bacillaires formées par des prismes accolés, à axes sensiblement parallèles, mais dépourvus de pointements. Ils atteignent souvent comme dimensions 8 à 10 centimètres, suivant l'axe vertical, avec 6 ou 7 centimètres de section transversale; quelques-uns sont recouverts extérieurement par une série de petites aiguilles du même minéral, mais translucides et d'un brun plus clair; elles donnent à certains échantillons un aspect fibreux et soyeux.

La cassure des cristaux est vitreuse et montre qu'au lieu d'être fendillés, comme dans la plupart des gisements français, ils sont très homogènes sous une grande masse; à ce point de vue, ils rappellent les tourmalines de Madagascar. Examinés en lame mince, il présentent une couleur brun clair avec des zones de couleur jaune; en outre, ils renferment de nombreuses inclusions liquides à bulle mobile. Le pléochroïsme est intense dans les teintes suivantes: suivant n_g = noir presque opaque, suivant n_p = jaunâtre clair.

Grâce à son homogénéité et à l'intensité de son absorption, la tourmaline de Castailhac pourrait peut-être fournir des échantillons propres aux travaux d'optique.

SUR LES ARIÉGITES, NOUVEAUX TYPES DE ROCHES ÉRUPTIVES,

PAR M. A. LACROIX.

Les lherzolites des Pyrénées et particulièrement celles de l'Ariège (Étang de Lherz, vallée de Suc, Prades) renferment, sous forme de traînées ou de filons distincts, toute une série de roches holocristallines, grenues, essentiellement constituées par un ou plusieurs pyroxènes (diopside, diallage, bronzite) et du spinelle vert foncé. Elles peuvent en outre contenir du grenat pyrope (calcique et ferreux) et enfin de la hornblende brune, ferrifère, qui devient parfois assez abondante pour faire disparaître les pyroxènes; elle est alors accompagnée d'un peu de biotite. L'olivine n'existe qu'accidentellement et toujours en petite quantité; il en est de même pour des traces d'un feldspath (andésine ou anorthite) qui est localisé dans des zones kélyphitiques entourant le grenat, ou dans de petites plages enveloppant des grains corrodés de spinelle et de grenat; ce feldspath paraît d'origine secondaire.

Dans la monographie de la lherzolite des Pyrénées que j'ai publiée dans les *Nouvelles Archives du Muséum* (VI, 209, 1894), j'ai brièvement décrit ces roches sous le nom de *pyroxénolites* et de *hornblendites*. De nouvelles recherches, dont le détail sera consigné dans le volume actuellement sous presse du Congrès géologique de 1900, m'ont conduit à leur attribuer une